



Simone Balazard

L' Amour *d'écrire* **en direct**

Réalisation : **Marc-Michel GEORGES**

23 avril 2007

avec les auteurs

**Claire Denieul, Martine Draï, Mata Gabin,
Serge Sandor**

En cette soirée de lendemain du premier tour, qui nous reportait bien des années en arrière, bien avant le fatidique 2002, au temps où les électeurs avaient un vrai choix, entre la droite et la gauche – en cette soirée rafraîchissante, donc, mais dont la tiédeur était un avant-goût de l'été, quand nous prenons nos quartiers dans des terres de théâtre (Avignon) ou de jazz (Marciac), il n'y avait vraiment rien de mieux à faire que d'aller voir ce que Marc-Michel Georges, nous avait concocté dans son antre de l'Ogre à plumes...

En hors-d'œuvre, Jacky Viallon était notre guide dans la visite d'un théâtre des années 2007-2008, au temps où ce lieu bizarre existait. Le spectacle y était organisé par des acteurs vivants qui, un peu honteux tout de même, se cachaient derrière des personnages (d'où le nom de leur salaire : le cachet). Redoutant on ne sait quelle menace ils se faisaient accompagner de gros chiens indociles auxquels il ne cessaient de crier : Assez Dick ! Assez Dick ! Ils se faisaient servir la soupe dans leurs loges, en dévorant comme dessert des gâteaux de papier appelés livres. Bref c'était une drôle d'époque, heureusement complètement révolue grâce aux images de synthèse, tellement plus propres, qui nous ont fait sortir définitivement de cette civilisation primitive.

Un peu émus par une telle évocation, nous suivons ensuite avec beaucoup de curiosité les déambulations d'un acteur russe à Montmartre, filmé par Marc-Michel Georges qui nous régale ensuite de la chanson du coiffeur.

Mais ces préambules ne nous font pas oublier ce pour quoi nous sommes venus : pour voter ! Car depuis dimanche 22 avril, nous avons découvert une nouvelle passion : les élections !

Nous avons fait la queue devant les bureaux de vote, nous faisons la queue devant l'Ogre à Plumes pour la même exacte raison : voir comment nos candidats vont se dépatouiller avec ces sujets obligés et biscornus, et arriver à produire un discours cohérent, voire artistique, dont

NOUS (le public) serons les juges et arbitres. Il y a aussi un jury qui vote de son côté : il peut donc y avoir deux gagnants si le public et le jury divergent.

On nous présente les candidat(e)s : Claire Denieul, Martine Draï, Mata Gabin, Serge Sandor.

Serge Sandor ne dort pas tellement, Mata Gabin n'est pas la fille de qui vous savez, Martine Draï est claustrophobe et passera donc en premier, Claire Denieul n'est pas si claire que ça puisqu'elle est toute en noir.

Par ailleurs le jury est très balèze : Olivier Cohen (directeur de théâtre), Marc Duret (comédien), Luc Saint-Eloy (metteur en scène), et tous auteurs bien sûr.

A quatre reprises, la bande des quatre (pourquoi tant de quatre ?), doit écrire un texte sur une consigne.

Première consigne : « la bougie va s'éteindre. » Les quatre remontent au bar, tandis que nous nous régalaons du spectacle à transformations de Dominique Grousset : Arletty, Marilyn Monroe ...Les auteurs reviennent avec leur bougie qui leur a inspiré des histoires tristes de fin d'amours, de ruptures. C'est très mélancolique, finalement, les bougies.

Heureusement, la deuxième séquence est plus gaie, à base de grenouille, chouette, bonjour asthmatique, verger, (cinq mots donnés par le public), nos écrivains s'en donnent à cœur joie : grenouille asthmatiques, corbeaux qui pleurent, mari qui préfère mourir que de priver sa femme de cuisse de grenouilles...

Pendant qu'ils écrivaient, Dominique Grousset, infatigable avait joué Marlène Diétrich puis un Japonais qui se fait hara-kiri !

Troisième consigne : on sort du sac un objet, on demande qui l'a apporté, une jeune fille timide et souriante apparaît, elle s'en va avec les auteurs qui vont s'en inspirer. Pendant qu'on les imagine torturer cette imprudente qui ne savait pas ce qui l'attendait dans l'antre de l'Ogre à plumes, nous admirons la belle voix de Danièle Marty, qui chante en français puis en espagnol accompagnée au piano par Sébatien Ménard.

On en redemanderait bien, mais voilà les quatre qui reviennent avec une Frédérique pas trop abîmée. Son silence, sa blondeur, son collier ont donné lieu à des textes délicats.

Naturellement cet instant de grâce ne pouvait pas durer : la quatrième consigne est recherchée dans le sac. On en tire : un coussin péteur (!), une tablette de chocolat menthe intense, un livre de Tahar Ben Jelloun : *l'Enfant de sable*, une disquette formatée, un cochon en peluche.

Bon courage, les amis ! Pendant qu'ils se torturent les méninges, nous rigolons comme des baleines au spectacle donné par Yvan Gauzy qui a inventé des échasses à pédales pour repeindre les plafonds. Car, comme il le dit lui-même, on a toujours un plafond à repeindre, mais ce n'est pas facile. Du coup on ne le repeint pas et c'est pourquoi les plafonds du onzième arrondissement sont tous dégueulasses.

Enfin nos héros, même pas tellement fatigués, reviennent avec leurs bébés : des informaticiens qui veulent rentrer dans leur disquette le coussin péteur et le chocolat à la menthe, une chambre d'adolescent, l'accouchement d'une truie, un échange d'appartement.

Entracte pendant que le jury délibère. Le public met son petit papier dans le chapeau avec le prénom de son auteur préféré. Nous respirons l'air frais de la nuit.

Palmarès : Mata Gabin, prix du public –

Mata Gabin et Martine Draï : Prix du Jury

(Elles se partagent les objets du sac. Nous ne savons pas qui a eu le coussin péteur ...)

Simone Balazard